

Instructions d'ensemencement et d'entretien

« LUX-Glatthaferwiese » (fr. LUX-Prairie mésophile) - en milieu rural

Domaine d'utilisation: Pour la création de prairies fleuries extensives en milieu rural. En de nombreux endroits, la biodiversité des prairies et bordures de chemins est en recul. Ce phénomène s'observe non seulement dans les milieux (semi-) naturels et agricoles, mais aussi dans les zones urbaines comme les villages et les villes. De nombreux insectes et autres espèces animales souffrent d'un manque de sources alimentaires suffisantes. Ainsi, les prairies fleuries multicolores enrichissent la physionomie du paysage naturel, des villes et villages. Elles contribuent en outre à la protection de la nature et des espèces dans le paysage culturel. Le mélange LUX-Prairie d'avoine permet d'aménager des prairies à usage agricole extensif, p. ex. dans le cadre de mesures de compensation et de la protection contractuelle de la nature. Nos mélanges contiennent exclusivement des fleurs, des graminées et des légumineuses d'espèces sauvages et indigènes.

Caractéristiques: Prairies à floraison colorées, très riches en espèces, de taille basse à haute.

- Le mélange « LUX-Glatthaferwiese » (fr. Prairie mésophile; fleurs 30 % / graminées 70 %) comprend des espèces typiques de l'Arrhénathère élevée (*Arrhenatherion elatioris*) telles que la Fenasse, la Crépide bisannuelle, la Knautie des champs ou le Grand Boucage, ainsi que de nombreuses graminées typiques et quelques indicateurs de sols maigres comme la Petite Pimprenelle ou le Gaillet jaune.

Hauteur max. 80-120 cm

Emplacement: Les mélanges conviennent à un large éventail de sols différents. Plus le sol est ensoleillé et maigre, plus les mélanges se développent et deviennent riches en fleurs. De nombreuses espèces contenues dans les mélanges sont présentes dans les prairies sauvages avec un sol équilibré. Les espèces auxquelles l'emplacement choisi convient, développent de riches populations au fil des années.

Préparation du sol avant l'ensemencement: La préparation du sol avant le semis ainsi que l'entretien durant la première année sont déterminants pour le succès ou l'échec d'un aménagement de plantes sauvages!

Le sol doit être travaillé avant l'ensemencement afin d'obtenir une structure finement grumeleuse (fraise, herse (rotative), râteau, etc.). Après cette préparation du sol, la terre doit reposer environ deux à trois semaines pour pouvoir se déposer. Sur les surfaces où poussent de mauvaises herbes à germination rapide, il est conseillé d'effectuer une jachère noire (jachère sans végétation) l'année précédant le nouvel ensemencement. Parmi ceux-ci figurent, entre autres, la Capselle bourse-à-pasteur, le Mouron des oiseaux, l'Arroche, le Tabouret des champs, les espèces de Rumex et de Millet, la Camomille inodore, le Laiteron, le Gaillet gratteron, le Vulpin des champs ou les espèces de Polygonacées. Un travail du sol superficiel (à l'aide d'une herse (rotative) ou d'une fraise) est effectué à intervalles réguliers afin d'éliminer les mauvaises herbes à germination rapide. Les anciennes mottes de gazon doivent être décapées ou fraisées, le cas échéant. Le matériau végétal reste sur le sol pour sécher. Les mauvaises herbes à racines pivotantes comme le Chiendent, les Chardons, le Trèfle rampant ou les Convolvulacées doivent être éliminées manuellement. Cela peut se faire à l'aide d'une herse en les arrachant ou en les ratissant. Si les mauvaises herbes à racines pivotantes sont laissées dans le sol, elles risquent d'endommager l'aspect du nouvel aménagement à tel point que le processus de préparation du sol doit être répété.

Période de l'ensemencement: Mi-août à septembre ou mars à avril, de préférence avant le début des conditions météorologiques humides.

Dose d'ensemencement des mélanges: 3g/m² = 30kg/ha (LUX-Prairie mésophile: fleurs 30 % / graminées 70 %)

Dose d'ensemencement composants: 10 g/m² = 100 kg/ha (graminées 100 %)

Ensemencement: Pour faciliter le semis sur des petites surfaces, les semences peuvent être allongés à 10 g/m² ou 100 kg/ha avec du sable sec, de la sciure ou du maïs concassé. L'ensemencement se fait à la main, à large

spectre. La moitié de la semence est semée une fois dans le sens de la longueur et une fois dans le sens de la largeur. Les grandes surfaces doivent être ensemencées à l'aide d'un semoir (p. ex. engazonneuse). Lors d'un semis mécanique, il est important de ne pas placer la herse étrille et les socs de semis trop bas, car une grande partie des semences du mélange germent à la lumière et ne doivent pas être recouverts de terre. Pour obtenir le contact nécessaire avec le sol et une germination régulière, les semences doivent être roulées (p. ex. avec un rouleau Güttler ou Cambridge; pour les petites surfaces, avec un rouleau à gazon). Dans les jardins privés, les semences peuvent être tassées à l'aide d'une pelle.

En cas d'absence de pluie après le début de la germination, le sol doit être arrosé en profondeur tous les deux à trois jours. Les germes de fleurs et graminées sauvages ont besoin d'au moins trois semaines d'humidité permanente pour gonfler de manière optimale et arriver à la germination.

En cas de conditions d'implantation et de semis défavorables, tels qu'un fort ensoleillement, un risque d'érosion, des gelées à blanc et la prédation par les oiseaux, il est recommandé de recouvrir la surface semée de 0,5 kg/m² de foin ou de paille hachée ou de 2 kg/m² d'herbe coupée, dépourvue de plantes adventices. Ce faisant, tenir compte du rapport C/N, éventuellement ajouter un peu d'azote au paillage de paille. Une alternative consiste à semer une végétalisation rapide (2 g/m²) parallèlement aux semences. Nous adaptons leurs composants aux conditions du sol et à la saison.

Développement: Par temps humide, les premières plantules apparaissent au bout de deux à trois semaines. Un ensemencement au moment indiqué au printemps permet aux espèces annuelles de fleurir dès la première année. Le développement des plantes sauvages s'étend cependant sur toute la période de végétation. Certaines graines ont une peau dure et germent l'année suivante.

Entretien au cours de la première année après l'ensemencement: Lorsque le sol n'est pas suffisamment travaillé des semences d'herbes et de graminées indésirables peuvent rester dans le sol. Ceux-ci se développent généralement plus rapidement que les fleurs et herbes sauvages semées. Il faut les éliminer par une coupe à la ventouse avant qu'elles fassent trop de concurrence aux plantules du mélange d'ensemencement. En cas de nouvelles pousses d'adventices, il faut répéter la coupe d'entretien une à deux fois au cours de la première année après l'ensemencement. Le produit de la fauche doit alors être enlevé. Les adventices indésirables doivent absolument être fauchées ou broyées avant un ensemencement et, en cas de grandes quantités, être enlevées de la surface. En cas d'utilisation de végétalisation rapide, pour la même raison, environ six à huit semaines après l'ensemencement une première coupe à la ventouse (coupe d'entretien) est indispensable. Il ne faut pas faucher à plus de 5 cm de profondeur, afin de ne pas endommager les rosettes de feuilles des fleurs et des graminées sauvages fraîchement levées.

Entretien au cours des années suivantes: Faucher deux fois (en alternance) en mi-juin (pour la floraison des marguerites) et en août/septembre. A cette occasion, le produit de la fauche doit être enlevé de la prairie afin d'éviter l'apport de nutriments. La fréquence de fauche des prairies fleuries dépend, entre autres, du site et des conditions météorologiques. Dans la mesure du possible, il convient de faucher par tronçons afin de préserver l'habitat et la nourriture des insectes et d'autres animaux. En cas de fauche en automne, laisser sécher le matériau végétal à la surface un ou deux jours avant de l'enlever, afin que d'éventuelles graines puissent tomber. Pour les grandes surfaces, il est judicieux d'utiliser le produit de la fauche comme foin. Un pâturage de courte durée est également possible.

Plus le sol est maigre, plus les mélanges d'espèces sauvages seront riches en fleurs. C'est pourquoi il est possible et même conseillé de renoncer à l'apport d'engrais.

Nous vous souhaitons beaucoup de succès, de patience et de réussite avec votre mélange « LUX ». Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter.